

Le Mercenaire au Sabre Loup

Épisode final : Le Choix des Dieux

- C'est un cauchemar ... ce ne peut pas être la réalité ...

Ylan regardait son compagnon droit dans les yeux, l'implorant silencieusement de ne pas lui avouer une seconde fois l'horrible vérité.

- Je ne comprends pas comment cela a pu arriver, mais il n'y a pas d'autre explication. Nous avons été projeté dans Saïtaku.

Le rire glacial continuait de résonner autour d'eux, faisant s'amplifier la peur au fond du coeur des deux amis. Le blond prit soudainement le bras d'Ezon et le força à le suivre dans la course qu'il entreprit. Il n'y avait aucun point de repère, tout était vide, désespérément plat, et seul les volutes de cette brume rendue rougeoyante, leurs donnaient l'impression de réellement avancer.

Le rire redoubla, et la voix s'éleva, venant de toute part :

- Oui ... Courez ... Fuyez ... mais rien ne vous sauvera. Ma prison sera votre tombeau !

Ylan regardait frénétiquement dans toutes les directions, espérant inconsciemment découvrir une issue quelconque :

- Il faut sortir d'ici au plus vite ! Nous ne sommes pas de taille contre lui, surtout dans un tel endroit ! s'écria-t-il.

Ezon s'arrêta alors, fixant le néant environnant. Le blond stoppa à son tour, le fixant d'un air interrogatif.

- Ce monstre a raison, nous ne pouvons pas nous échapper. conclu le brun, d'une voix grave. Ce que nous voyons n'est peut-être même pas réel ... Et je ne sais pas comment nous pourrions y faire quoi que ce soit. Ce sabre a été sa cellule durant des années, nous la partageons à présent !

- Tu ne peux pas dire ça ! ajouta sèchement son ami. Les elfes vont nous aider, Kenmeï aussi ...

- Il le faudra, car nous n'avons pas d'autres solutions ... répondit le demi-elfe, le regard fataliste.

Un souffle d'air vicié les fit frissonner alors que le rire s'évanouissait. Ylan plissa les yeux, et agrippa l'épaule de son compagnon pour l'inciter à regarder dans la direction où il avait aperçu quelque chose.

- Il y a quelqu'un d'autre ? demanda-t-il en murmure, fixant la silhouette au loin.

Tout deux s'engagèrent alors vers elle.

Lorsqu'ils furent à moins de quelques mètres, ils discernèrent un être à genou, puis le pelage le recouvrant.

- Un garwall ? Est-ce Akuma ? s'interrogea Ezon, le coeur battant.

- Non ... répondit son ami. Cette robe ... c'est Jimen.

Ils s'arrêtèrent à moins d'un mètre. L'homme-loup était immobile, le regard vide, fixant l'horizon sans fin.

- Alors toi aussi tu as été pris au piège ... lança le blond à son encontre. Te voilà bien avancé à présent ... Ta soif de puissance risque de nous coûter cher à tous !

Le chef garwall ne sembla pas réagir aux paroles de l'humain.

- Il a dû toucher le sabre pendant l'incantation, et en tentant de le stopper, nous avons nous aussi été aspiré. enchaîna Ezon, cherchant toujours à comprendre leur situation.

- Cette incantation n'était-elle pas censé faire sortir Akuma du sabre, et non y enfermer d'autres personnes ? demanda le blond avec cynisme.

Puis il se tourna à nouveau vers le garwall. Sans lâcher son arme, de peur d'une contre-attaque, il tenta de faire reprendre ses esprits à Jimen en lui secouant l'épaule.

Il n'eut aucune réaction.

- Magnifique, cet idiot a tout gagné, maintenant c'est un légume !

- Arrête Ylan, je sens quelque chose ...

- Quoi ? demanda le blond, passant la main à plusieurs reprises devant les yeux vide du garwall.

Ses paroles le firent alors sursauter, le remettant sur ses gardes :

- La force ... Elle vient à moi ... toute cette force ... balbutia l'homme-loup.

- Mais qu'est-ce que tu racontes ? ajouta Ylan, le fixant. T'as complètement perdu l'esprit oui !

- Non. Il a raison ... une chose puissante approche ... très puissante. trancha Ezon, la peur dans la voix.

Le blond, le coeur battant, ressentit soudainement ce malaise, cette sensation qu'il avait tant de fois connu auparavant, à chaque bataille, lorsqu'il empoignait le sabre loup et que son rubis rougeoyait.

Il porta alors son regard en direction du point que fixait Jimen, qui se mit à nouveau à marmonner :

- Je suis à toi ... offre-moi ta force ... Ensemble nous dominerons le monde entier ...

Les deux compagnons ignorèrent les paroles insensées du garwall, ils avaient les yeux rivés sur un phénomène étrange : toute la brume qui les entourait paraissait à présent s'agglutiner en un point sombre. Elle s'y concentrait, et une forme naissait devant eux.

En quelques secondes, une silhouette de plus de deux mètres émergea. Lorsqu'elle ouvrit les yeux, la lueur rouge sang qui y brûlait telle une flamme ardente pétrifia les deux hommes.

Un rire nerveux s'échappa de Jimen, et il s'élança vers la créature. Ylan essaya de le retenir sans y parvenir :

- Non !

Le garwall plongea littéralement dans ce qui était apparu et y disparu comme s'il avait été absorbé.

La forme se fit soudainement plus définie, se rapprochant d'un homme loup. Son pelage était fait de brume noirâtre qui s'échappait de lui à chacun de ses pas. Et ses yeux ne quittaient plus les deux compagnons.

- ... Akuma ...

Le nom se fraya un chemin difficile à travers la gorge serrée d'Ylan.

Des crocs se dessinèrent, sortant de la gueule du visage fantomatique, et la voix glaciale s'éleva à nouveau :

- Votre heure est venue, Ylan, Ezon. Je vais me repaître de vos âmes avant d'exterminer toute vie sur cette misérable terre !

Le cri de rage du blond résonna alors qu'il s'élançait vers son ennemi.

- Ylan, non ! s'écria son ami.

Et le rire chaotique du démon domina le cri de l'homme.

D'un geste calculé, la rapière trancha la gorge de la créature. Celle-ci n'avait pas cherché à l'éviter, et sous leurs yeux ébahis, les deux compagnons virent que le coup n'avait fait que traverser un simple nuage de fumée, sans faire le moindre dégât.

Pourtant, la main puissante d'Akuma agrippa la tête d'Ylan avant même qu'il ne touche à nouveau le sol après l'impulsion de son attaque, le maintenant telle une simple poupée. Tous les mouvements du blond, alors qu'il se débattait, traversaient ce monstre inconsistant, mais sa poigne, elle, était bien réelle, écrasant le crâne de sa victime. L'humain hurla de douleur, et le rire d'Akuma redoubla.

Puis, comme s'il voulait juste s'amuser sans terminer trop rapidement le travail, il balança Ylan vers le brun qui tenta de le rattraper tant bien que mal.

Le blond paraissait avoir été brûlé à l'endroit où la main du démon l'avait maintenu, et des larmes de douleur et de désespoir coulaient sur ses joues.

- Pardonnez moi ... murmura-t-il.

- Il n'y a rien à pardonner ... nous sommes tous fautifs ... ajouta Ezon, la mâchoire serrée, le regard allant de son ami vers le démon, sa propre douleur dans la voix.

- Tu aurais dû t'abandonner à moi il y a bien longtemps de cela Ylan ! lança Akuma, s'approchant lentement. Tu aurais acquit toute ma puissance, et surtout, tu aurais évité toutes ces souffrances !

Sa gueule arborait un sourire cynique.

- Au contraire ! trancha le brun. Ylan a démontré sa véritable force et sa détermination en te combattant, et ce jusqu'à maintenant ! Il n'aura jamais besoin de ton pouvoir et ta folie !

- Que voilà de belle paroles, mais sans Saïtaku, sans moi, il serait déjà mort ! Il n'est qu'un simple

humain, aussi faible que toi, impuissant et fragile ...

- Arrière démon ! cracha le demi-elfe.

Levant sa main, un projectile de glace s'en échappa, et alla se figer dans le membre supérieur brumeux de la créature.

Celle-ci regarda avec surprise le résultat. Elle retira le pic sans broncher, puis l'écrasa en une poussière scintillante entre ses doigts.

- Étonnant, de la magie élémentaire ici ... murmura Akuma.

Son sourire réapparut aussitôt.

- Je ne pensais pas qu'un humain pouvait produire de tels sorts, encore moins dans ce monde immatériel ... qui es-tu vraiment ?

- Ne lui dit rien ... coupa Ylan, se relevant avec difficulté. Le sabre n'était plus entre mes mains, il ne connaît rien de tes facultés ! C'est notre chance !

Le rire glacial s'éleva encore une fois.

- Votre chance ? Croyez-vous réellement pouvoir, ne serait-ce que me blesser, avec de si misérables tours ? lança la créature.

- Et pourtant ... Ylan a raison. ajouta le brun.

Son ami regarda avec interrogation son compagnon, tout comme Akuma, intéressé.

- Tu viens de le révéler, et je l'ai compris aussi. continua Ezon. Ce monde est immatériel, fait d'énergie, tout comme les âmes, tout comme toi ! Une arme conventionnelle telle cette rapière ne peut t'atteindre, mais la magie, une autre forme d'énergie, c'est une autre histoire !

Sans crier gare, une boule de feu se matérialisa dans la main du brun, et fila droit vers Akuma.

D'un écart précis, le démon l'évita, mais il ne vit pas la deuxième attaque qui suivait. Le projectile de feu fit s'évaporer une partie de l'épaule du démon, qui grogna.

- Bien joué ! s'écria Ylan.

Mais son espoir et sa joie furent de courte durée, car la blessure se referma immédiatement, sans gêner d'avantage la créature.

- C'est tout ? demanda-t-elle avec ironie. Bien, a moi ...

A peine les deux compagnons s'étaient-ils mis sur leurs gardes qu'Akuma disparaissait sous leurs yeux.

- Quoi ... balbutia le blond.

- Attention ! cria son ami, se postant derrière lui.

Ylan n'eut que le temps d'apercevoir le nuage de brume reprendre forme dans son dos. Ezon reçut le coup en protégeant son compagnon, mais tout les deux furent projetés à plusieurs mètres, s'écrasant violemment.

Lorsque Ylan reprit ses esprits, il avait le corps d'Ezon sur lui, et put voir que son thorax présentait une grande brûlure.

- Ça va ? demanda-t-il.

Le brun gémit, avant d'ajouter :

- J'ai connu mieux, mais nous sommes toujours en vie ...

- Il est beaucoup trop rapide pour nous ... se lamenta le blond, l'aidant à se relever. Ne pourrais-tu pas nous refaire le coup du temps figé ? Cela nous ferait gagner de précieuses minutes pour l'amocher au maximum sans qu'il puisse réagir !

- Je ne pense pas ... malheureusement, je ne sais toujours pas comment je m'y suis pris la première fois ... et puis, qui nous prouve que le temps s'écoule normalement ici ?

- Ne me dis pas que nous risquons de subir ça pendant toute une éternité ! coupa Ylan. Nous ne tiendrons pas longtemps de toute façon ...

- Je n'ai pas pour autant joué toutes mes cartes ! trancha Ezon.

Ils reportèrent tout les deux leurs regards vers la brume qui se condensait à nouveau, non loin.

- Tes talents de pacotilles ne peuvent rien contre moi. lança la voix d'Akuma, à nouveau matérialisé.

Le brun se posta devant son ami :

- Ylan, à partir de maintenant, tu ne t'éloignes pas de moi ! Je ne veux pas te blesser ...

Le blond, surpris, ne répondit rien, mais acquiesça d'un signe de tête, avant de se coller dans le dos du demi-elfe.

Ezon savait qu'il n'avait jamais utilisé l'intégralité du potentiel qui sommeillait en lui. Wi'sel l'avait averti, et il l'avait testé involontairement auparavant : s'il libérait trop de puissance, tout ce qui se trouvait autour de lui pouvait être détruit. Mais à présent, dans ce monde sans vie, immatériel, il ne risquait rien. Ses propres barrières qu'il avait dressé en lui pouvaient être abattues, et son énergie libérée sans compter.

- Comptes-tu encaisser tous les coups à sa place ? railla Akuma à l'encontre d'Ezon, voyant Ylan se cacher.

- C'est une simple précaution, sachant que l'espace autour de moi sera bientôt le seul viable ici ! trancha le brun, déjà concentré.

Malgré la lumière rouge ambiante, il fut aisé de voir l'aura bleutée se dégager de son corps. La créature lorgna cela avec intérêt, son sourire diabolique sur la gueule.

Tout se mit alors à trembler, et à l'emplacement même où se tenait Akuma, une stalagmite de glace se matérialisa hors du sol. Le démon l'avait évité de justesse en s'évaporant. Mais l'exercice ne s'arrêta pas là, à chaque endroit où il réapparaissait, Ezon tentait de l'empaler. L'homme loup fantomatique était rapide, mais devait sans cesse se mouvoir, poursuivi par les attaques du demi-elfe. Sa vitesse était telle que pendant un instant, Ezon perdit sa trace. Ylan cria alors :

- Derrière nous !

Le coup de la créature se brisa sur la paroi de glace qui venait de se former instantanément entre les hommes et elle, la faisant grogner de hargne. La contre-attaque immédiate du brun le manqua à nouveau alors qu'elle disparaissait.

- Il va trop vite ! Tu ne le toucheras jamais ! lança le blond, nerveux.

La sueur perlait sur le front d'Ezon qui répondit :

- Je ne fais que m'échauffer !

L'énergie qu'il dégageait, tout comme son aura, s'intensifièrent, et sous les yeux ébahis du blond, le sol se hérissa à perte de vue d'une forêt meurtrière de glace sortie de nulle part.

Ils se tournèrent alors vers l'endroit d'où provenait un gémissement. Un sourire s'afficha sur le visage d'Ylan en voyant la créature transpercée de toute part, ses yeux flamboyant d'une rage qui se déversait sur eux. Mais elle aussi se mit à sourire :

- Pas mal ...

Aussi subitement que l'attaque d'Ezon avait surgit, Akuma s'évapora, et toutes les excroissances de glaces explosèrent au contact de la brume qui s'étala sur le sol. Le demi-elfe s'en protégea en érigeant une nouvelle barrière protectrice, ce qui provoqua le gloussement du démon invisible :

- Tes pouvoirs sont intéressants, mais tu fatigues déjà !

Et effectivement, Ylan remarqua le souffle rauque de son ami.

- Tu tiendras ? lui demanda-t-il. Comment puis-je t'aider, je déteste me sentir aussi impuissant !

- Ne te fais pas tuer, cela suffira ! lança Ezon avec une ironie mal venue. Pour le reste, j'ai encore des réserves !

Le rire diabolique emplit de nouveau l'atmosphère qui s'assombrit subitement, la brume noirâtre recouvrant les alentours.

- Accroche-toi Ylan ! cria alors son compagnon.

L'air, jusqu'à maintenant parfaitement immobile, s'agita. Un souffle puissant entoura les deux hommes, s'amplifiant à chaque seconde jusqu'à former un tourbillon dont ils étaient le centre. La brume n'y résista pas longtemps et se dissipa rapidement, révélant Akuma non loin, qui se protégeait des rafales. A ce moment là, un violent éclair, s'abattit sur lui, générant une puissante onde de choc et un cratère à l'endroit où il avait frappé.

- Tu l'as eu ? s'interrogea le blond.

- Non. Baisse-toi ! répliqua Ezon, immédiatement.

Deux langues de feu, semblables à des serpents, s'échappèrent des mains tendues du demi-elfe et foncèrent droit sur le démon qui fondait sur eux, dans leur dos. Il évita habilement la première attaque, en affichant un sourire enragé, mais alors qu'il se préparait à feinter la seconde, la gerbe de

feu s'éclata en une dizaine d'autres. Surpris, il fut englouti dans un déluge ardent alors que l'attaque se refermait sur lui. Son cri résonna, faisant vibrer le sol.

- Bien joué ! s'écria Ylan.

- Reste sur tes gardes, je sens toujours sa présence !

Le blond se retourna face à son ami :

- Il ne peut pas survivre à ça ...

Ses derniers mots moururent dans sa gorge, alors qu'il écarquillait les yeux, son regard se portant au delà des épaules d'Ezon. Le demi-elfe ne comprit que trop tard la situation : Akuma abattit ses griffes acérées dans le dos du brun.

Un flash lumineux inonda la zone, accompagné d'un gémissement plaintif et d'un cri rauque. Ce dernier provenait d'Ylan, qui venait de réceptionner le corps de son ami alors qu'ils avaient été projeté au loin.

- Ezon ! Ezon, répond-moi ! s'écria-t-il, le coeur battant.

A son grand étonnement, celui-ci rouvrit instantanément les yeux :

- Comment ...

Il se releva sur le champ, surprenant le blond, et tira le sabre elfique de son carquois, fixé dans son dos. Le sabre brillait encore d'une aura bleutée, et l'étui de cuir qui le retenait avait été déchiqueté par les griffes du monstre. Ylan se remit lui aussi sur ses jambes, et tout deux lorgnèrent à la fois sur l'arme et Akuma, se tenant la main, rongé par la douleur.

- Ton épée ? s'interrogea le blond. Je croyais que le métal n'avait aucun effet ici ?

- Le pouvoir elfique ... quel ignorant j'ai été ! L'épée elle-même ne peut rien sur le démon, mais elle possède son énergie propre, comme tous les objets elfiques, elle agit comme une lame spectrale ...

- C'est bon, arrête là les explications ! coupa son ami. Est-ce que, oui ou non, nous pouvons le blesser avec ?

- Absolument !

- Parfait, cela arrange les choses ! lança-t-il, l'arrachant des mains du brun. Maintenant, j'ai un moyen de t'aider !

- Rhaaa ! Maudits elfes ! Comment vous êtes-vous emparé d'une de leurs précieuses reliques ? grogna de rage Akuma.

Les deux mercenaires échangèrent un regard, puis un sourire malicieux, et Ylan reprit, serrant dans ses mains son nouvel atout :

- Un détail que nous avons omit de t'indiquer ... comme le fait que mon ami ici présent est un demi-elfe !

Les yeux flamboyant du démon se posèrent sur les combattants, et, pour la première fois, ils purent y lire une certaine hésitation.

- Ensemble ! crièrent-ils, chargeant sur lui.

La créature, bien que secouée, évita le pic de glace qui tenta de l'embrocher, mais déjà, le blond était à sa hauteur, et trancha dans le vif. Un bras du monstre tomba au sol, se disloquant comme le reste d'Akuma, accompagné d'un cri de douleur.

Lorsqu'il réapparut plus loin, bien qu'ayant de nouveau l'intégralité de son corps, il sembla enfin affaibli. Mais à présent, une rage incontrôlable brûlait dans ses yeux de braise.

- Misérables ! Vous ne l'emporterez jamais !

Un nouveau combat venait de s'engager : les deux hommes se démenaient pour tenter de blesser un démon prit de folie, toujours aussi rapide et puissant. Ylan comme Ezon paraient les coups d'Akuma, s'occasionnant des blessures sombres toutes plus sérieuses que celles qu'ils paraissaient lui infliger en retour. Essoufflés, ils se rassemblèrent un instant derrière une protection formée par le demi-elfe.

- Sa force est-elle réellement inépuisable ? demanda le blond.

- J'espère pour nous que non ! lui répondit son ami.

En effet, les deux compagnons avaient déjà de nombreuses brûlures, et d'autres blessures

sanguinolentes.

- Je n'abandonnerais pas ! lâcha Ylan, saisissant l'épée elfique à deux mains.

- Nous ne tiendrons plus très longtemps, il faut en finir ! enchaina son ami.

Tout deux acquiescèrent d'un signe de tête, à nouveau prêt à en découdre.

- Sa rapidité nous tient en échec ... Je dois à tout prix retenir le temps. ajouta alors Ezon.

Le blond le regarda, interrogatif :

- Je croyais que tu ne savais pas comment faire ?

- C'est vrai, mais il faut le tenter ... pourtant, même avec cela, tu risques toi aussi de rester figé ...

Ylan serra la mâchoire, résigné.

- ... A moins que ...

Poursuivit Ezon, orientant son regard vers l'arme offerte par son père.

- La magie elfique pourrait t'en protéger ... mais comment en être sûr ?

- Nous n'avons ni le choix, ni le loisir d'un faire l'essai ! Si cela arrivait, débrouilles-toi pour terminer le travail seul, ne t'en fais pas pour moi ! trancha le blond, soudain revigoré. Nous devons y croire !

Ezon, malgré quelques réticences intérieures, acquiesça, et tout deux se postèrent face à Akuma, attentif mais immobile, non loin.

- Encore du courage à revendre ? Pauvres fous ! Je vais dévorer vos âmes ! cracha-t-il, en s'élançant sur eux.

Le demi-elfe ferma les yeux, ignorant le danger menaçant, faisant confiance à Ylan. Il cherchait une concentration profonde, nécessaire à ce qu'il allait tenter. Il avait appris auprès de Wi'sel à visualiser les flux d'énergie élémentaire pour les manier à sa convenance. Mais là, il devait chercher plus loin, trouver le flux même du temps, afin de le manipuler. Son coeur se serra devant l'impossible tâche ...

Ylan ne savait pas si son ami réussirait. Il se prépara à frapper malgré tout, y mettant son entière détermination. Il voulait effacer ce sourire malsain sur la gueule de la créature, éliminer coûte que coûte ce démon qui avait causé tant de chaos. Et sa lame frappa de bas en haut ...

... traversant un simple nuage de brume.

Il suivit avec horreur le filet de fumée qui s'étendait jusque devant le brun, posté immobile en pleine concentration, sans défense. La créature l'avait feinté, ayant compris que le demi-elfe tramait quelque chose. Akuma réapparut alors, prêt à frapper.

- Ezon !

Le cri parvint jusque dans l'esprit du brun qui rouvrit subitement les yeux, pour plonger avec effroi dans ceux du démon.

- Je vais pouvoir goûter à l'âme d'un elfe ...

Ses griffes s'enfoncèrent dans le ventre de sa victime, figée par la douleur. Telle une étreinte glaciale, Ezon sentit l'énergie brutale d'Akuma fouiller en lui, et son esprit sembla être tiré hors de son corps. Sa vue se brouilla, et ce fut alors pour lui comme s'il débutait une interminable chute. Tout était noir, mais pourtant, aussi infime soit-il, un éclat attira l'attention déclinante du demi-elfe. Une lumière si lointaine, mais si particulière, différente des flux d'énergie qu'il manipulait pour sa magie : celle-ci était semblable à un long fil d'or sans fin.

La ligne du temps. Elle se matérialisait alors que sa conscience le quittait. Avec l'énergie du désespoir, il tenta mentalement de s'agripper à ce qui pouvait encore le sauver. Mais ce fil paraissait si lointain, et ses possibilités si réduites à ce moment précis. Pourtant ce n'était pas pour lui qu'il agissait : il devait agir pour le salut de tous les hommes, tous les garwalls, de tous ce qui vivait sur ces terres, pour Wi'sel, pour son père, pour Ylan ...

Puisant dans des ressources qu'il n'aurait osé imaginer, il lança ses dernières forces pour se raccrocher à ce qui signifiait l'espoir ...

Et sa chute cessa.

Il reprit une grande bouffé d'air, et ses yeux se rouvrirent. La créature devant lui était immobile, sa tête absente. L'éclat de la lame brilla un instant.

Ses jambes l'abandonnèrent pendant qu'Ylan le rattrapait de son bras encore libre.

- Tu as réussi, tu as arrêté le temps ... lança le blond.

L'homme sentit alors le liquide tiède sur sa main, et son regard se porta avec appréhension vers l'abdomen de son compagnon. L'attaque d'Akuma n'avait pas seulement touché l'âme d'Ezon : là où les griffes acérées avaient frappé, le sang s'écoulait abondamment. Ylan avait eu le moyen de porter son coup contre ce démon, mais à quel prix ...

- Ezon ! Tu es blessé !

Le brun essaya de sourire malgré la douleur, ajoutant avec sérieux, alors qu'il portait son regard vers le corps immobile de la créature :

- Ce n'est pas grave. Il faut le détruire lui ... définitivement.

Le demi-elfe utilisa toute les réserves qu'il avait découvert, au delà des limites qu'il n'avait encore jamais dépassé. Peu lui importait de mettre sa vie en jeu, seul l'élimination d'Akuma comptait. Et comme si Ylan avait compris l'enjeu, il l'implora :

- Non, ... ne fais pas ça, pas dans ton état !

- Je n'ai pas le choix ... conclut le brun.

Sa main s'éleva difficilement, et de toute part, des gerbes de feu émergèrent, fondant sur ce qu'il restait du corps figé du démon, provoquant un déluge de flammes.

Ylan se traîna aussi loin que possible de la fournaise avec le demi-elfe dans ses bras. Son coeur était déchiré entre la satisfaction de voir partir en fumée ce monstre, et son impuissance devant la gravité des blessures d'Ezon. Il appuyait de toutes ses forces sur les plaies, espérant faire cesser l'hémorragie.

- Reste avec moi ! cria-t-il, voyant les yeux de son ami se refermer.

Celui-ci murmura :

- Regarde au dessus de nous ...

Ne comprenant pas, le blond leva la tête vers ce qui devait être un ciel : le rouge écarlate s'estompait pour laisser place à un gris bleuté.

- ... nous avons réussi ... ajouta Ezon, finissant sa phrase en crachant du sang.

Le coeur serré, des larmes incontrôlables roulant sur son visage, Ylan reporta son regard vers l'endroit ravagé par les flammes. Il ne restait plus aucune trace du démon, même la brume avait disparue.

- Oui, ... nous avons réussi ... mais à quel prix. enchaîna-t-il, observant le visage blême de son ami

Le demi-elfe afficha de nouveau un demi sourire, ajoutant :

- J'ai accompli ce pourquoi j'avais quitté mes terres ... merci.

- Non ! lança Ylan, prit d'une colère désespérée. Tu ne peux pas me laisser comme ça ! Pas maintenant, pas après tout ce que nous avons enduré ! Tu dois tenir !

Mais déjà, les yeux d'Ezon s'étaient clos.

Tel un cri de rage, sa phrase résonna tout autour de lui, dans ce lieu sans vie :

- Comment peux-tu mourir ici ? Maudit soit ce sabre !

Submergé par l'émotion, et comme prit d'un malaise, Ylan sentit sa propre conscience abandonner elle aussi. Il sombra, le corps de son ami dans ses bras.

La douleur. Une douleur lancinante dans sa tête. Il réussit à entrouvrir les yeux pour apercevoir la faible lumière qui éclairait l'endroit où il était allongé. Chaque muscle de son corps se rappelait à lui, criant à la maltraitance. Il préféra rester immobile, reprenant difficilement ses esprits. Une ombre passa sur son côté, puis un visage se pencha sur lui, appliquant un linge frais sur son front.

- Tu es réveillé Ylan ? demanda une voix qu'il connaissait.

Le blond fit un effort pour lever entièrement ses paupières et réussir à murmurer :

- Kenmeï ...

- Bien sûr ! répondit le vieil homme-loup, ajoutant avec ironie :
- Qui d'autre voudrait prendre soin d'une tête brûlée comme toi ! Quelle folie vous à pris ...
- Mais ... comment ? ... nous étions dans Saïtaku ... balbutia Ylan, désorienté.
- Parlons-en ! coupa le garwall, appliquant un baume sur une des nombreuses brûlures. L'avertissement de la femme elfe était valable pour vous ! Quelle idée de se jeter sur le sabre ! Heureusement que nous avons pu vous en extraire ...
- Ezon ! cria le blond, essayant de se relever malgré la douleur.
Le shaman, aux mains encore puissantes, l'obligea à se rallonger :
- Du calme, tu es blessé et affaibli !
Les images de son compagnon mourant affluèrent tel un cauchemar.
- Il ... est-il ? ...
Le silence de Kenmeï lui glaça le sang, et le mercenaire empoigna le bras qui tentait de le soigner.
- Dis-moi !
Avec un regard grave, le garwall fixa le blessé :
- Il est vivant ... mais son état ...
Le coeur battant, Ylan repoussa le vieil homme-loup, tentant maladroitement de se mettre debout. Chancelant, il implora Kenmeï :
- Où est-il ?
- Tu n'es pas en état ...
- Où est-il ! cria violemment le blond.
Sans un mot, le shaman posa le baume, et le précéda au dehors, l'invitant à le suivre. Ylan tenta de faire bonne figure, essayant de marcher aussi normalement que possible malgré les douleurs lancinantes. Il refusa l'aide de Kenmeï.

Le village garwall était désert, le soleil levant encore caché par les hauts bambous. Kenmeï stoppa devant un bâtiment non loin de sa demeure. Dëñawèn se tenait sur le pas de la porte, fixant avec gravité Ylan qui s'avançait. Aussi froid fut son expression, le blond y décela néanmoins compassion et tristesse. Il passa devant elle et rentra sans un mot dans l'habitation.

De large toiles étaient tirées ci et là et l'odeur d'un encens de purification planait dans l'air. Wi'sel était au chevet d'Ezon, il se retourna en l'entendant entrer. Les yeux du mercenaire se posèrent alors sur son ami : les yeux clos, son visage paraissait si paisible, mais la couleur de sa peau était livide. Kenmeï, se posta à ses côtés, et Wi'sel parla :

- Il a perdu beaucoup de sang, et il est dans un coma profond. Nous faisons ce que nous pouvons, mais Ezon a utilisé énormément d'énergie, il a même puisé dans sa propre énergie vitale, peut-être trop ... Je ne sais pas ...

- Il voulait nous sauver. coupa Ylan. Il a tout fait pour ça, jusqu'à donner sa vie ...

Son poing frappa violemment une poutre :

- Encore une fois j'ai été si impuissant !

- Vous avez pourtant réussi. ajouta Kenmeï, toute présence d'Akuma a disparu du sabre. Il est complètement purifié.

- Quelle ironie ! Votre peuple peut donc reprendre ses coutumes ... trancha le blond, amer.

Le shaman prit son bras pour l'obliger à le regarder :

- C'est aussi ton peuple ! Ta famille ...

Ylan se dégagea, rajoutant :

- Je n'ai plus de famille, ... je n'ai plus d'amis ...

Il allait se retourner et repartir lorsque un autre elfe apparut, levant une toile. L'humain écarquilla les yeux en voyant le deuxième lit, et la personne allongée dessus.

- ... Jimen ! lança-t-il.

- Il est lui aussi dans un profond coma. Toi seul peut nous dire ce qu'il s'est passé alors que vous étiez dans Saïtaku ...

Le blond ignore la question de Kenmeï, troublé de revoir le chef garwall.

- Nous le pensions mort ...

Sachant qu'il n'obtiendrait pas plus de réponses pour le moment, le vieil homme loup ajouta :

- Viens à présent, tu dois te reposer. Tu pourras me raconter tout cela quand tu le souhaiteras.

Et il poussa l'homme vers la sortie. Ylan posa une dernière fois son regard sur Ezon et enchaîna :

- Je voudrais rester ici ...

- Non ! coupa sèchement son interlocuteur. Tu ne pourrais rien faire de plus ...

- Ne vous inquiétez pas, vous serez le premier averti si son état venait à évoluer. interrompit la voix de Dënawèn qui était entrée en silence.

Après un moment d'hésitation, le blond acquiesça d'un signe de tête, et sortit à regret.

Allongé à contrecœur, Ylan passa le reste de la matinée à se faire soigner, narrant au shaman ce qu'il s'était passé dans le sabre. A la fin du récit, le garwall annonça :

- Votre vaillance est honorable. Grâce à vous deux, la paix semble enfin pouvoir revenir sur nos terres.

Il laissa un moment de silence puis ajouta :

- Je suis désolé pour ton ami ... Car tu le sais mieux que quiconque, je suis en parti fautif pour tout ce qui est arrivé ...

Ylan soupira avant de répondre :

- Je pense que nos excuses seraient sans fin. Le seul coupable était Akuma. Il n'est plus à présent ...

Ces derniers mots soulagèrent un peu son cœur.

Malgré les recommandations du vieux garwall, Ylan n'était pas resté couché, il préféra s'asseoir sur le pas de la porte pour avoir un œil à la fois sur le bâtiment où était son ami, et sur le reste du village. Bien qu'avec un certain flottement dans l'air, l'activité avait repris au sein du peuple des hommes-loup. Il ne savait pas quelles histoires s'étaient répandues concernant les événements passés, mais il remarqua cependant que des délégations d'autres clans commençaient à arriver. Kenmeï s'assit à ses côtés, il lui proposa un bol de soupe, ayant abandonné l'idée de le faire s'allonger :

- Ils sont venus pour la cérémonie du Choix. Nous n'avons pas eu le temps d'annuler ... commença-t-il, paraissant lire dans les pensées du blond.

- Ce n'est pas si mal, après tout, vous avez besoin d'un nouveau chef, d'une nouvelle impulsion ... Jimen étant hors course ...

- Oui, cela va en surprendre certains. Le résultat n'a jamais été aussi imprévisible ...

- Laissons les Dieux choisir. conclut Ylan, avec ironie et amertume.

Les jours passèrent sans que l'état d'Ezon ne s'améliore. Son ami désespérait, et le silence des elfes ne faisait que renforcer sa colère et son sentiment d'impuissance.

Ce soir là, la lune était pleine, est la cérémonie du Choix allait débiter.

Tous les représentants des clans étaient présents, même les plus lointains. Ils étaient venus en nombre dès que la nouvelle du forfait de Jimen s'était répandue, ce qui conforta les certitudes d'Ylan quant à l'emprise qu'il avait sur les autres garwalls, d'une manière ou d'une autre. Ce temps semblait révolu à présent, pour le bien de tous.

Le rassemblement avait lieu sur la place où s'était déroulé le combat contre l'ancien chef. Maintenant, au milieu du cercle de sable, Saïtaku, le sabre du Choix, trônait, attendant son futur possesseur.

Kenmeï s'occupait des rituels coutumiers, et Ylan, lui, avait préféré rester en retrait, peu enclin à demeurer trop proche de l'arme qui avait engendré tant de malheurs. Elle paraissait pourtant apaisée à présent, le rubis de son œil brillant d'une lumière douce sous l'astre nocturne et les torches. Cependant, l'homme appréhendait le moment où les garwalls tenteraient de s'en emparer : n'avaient-ils pas définitivement éteint l'énergie qui faisait vivre l'arme ? Si c'était le cas, il y aurait de violents combats en perspective ...

La réponse vint rapidement : lorsque le premier des prétendants approcha la main de la poignet du sabre, l'éclat rougeoyant inonda la place. Saïtaku venait de refuser celui qui se présentait, et il

repartit sans un mot, faisant ignorance de la douleur de la brûlure, pour garder sa dignité. Quelque peu rassuré par ce premier essai infructueux, Ylan s'éloigna du lieu de la cérémonie, voulant profiter d'un moment seul à seul avec Ezon, alors que les elfes observaient les événements. Il avait emmené avec lui l'épée elfique que Kenmeï avait gardé de côté. La demeure était silencieuse et peu éclairée. Le blond déposa l'arme non loin du demi-elfe.

- Elle nous a sauvé dans Saïtaku, j'espère qu'elle pourra t'aider à présent ... murmura-t-il, s'asseyant sur un tabouret.

Il observa le visage paisible mais blême de son ami, puis porta son regard vers la sortie :

- Les garwalls choisissent leur nouveau chef des Clans. C'est grâce à nous ... n'est-ce pas ironique ... ajouta l'homme.

Ylan soupira, ramenant ses yeux sur Ezon :

- Tu ne m'aides pas beaucoup hein ? Je n'ai jamais été bon pour trouver les mots qu'il fallait ...

Son esprit se remémora les escapades qu'ils avaient entrepris et il enchaîna :

- Nous aurions enfin été libre ... nous aurions pu voyager et découvrir des terres inconnues ... mais à présent ... raaah !

Sentant l'émotion le gagner, le blond fut prit d'un accès de colère. Il s'empara du tabouret et le balança au travers de la pièce, faisant de ce fait tomber au sol les tentures qui servaient de séparation.

- Tu ne comprends donc pas ? C'est moi qui devrait être à ta place ! Maudit soit ce destin ! Maudit soit ce sabre ...

Secouant la tête, il s'apprêtait à remettre de l'ordre lorsqu'il aperçut le lit vide à côté. Ses yeux cherchèrent dans la pénombre, et son coeur se serra, mais il n'y avait aucun doute : Jimen avait disparu.

Prit de terreur, Ylan fouilla la pièce, puis sortit en courant. Son regard tenta de percer les ténèbres alentour, et se reporta vers le lieu de la cérémonie. Il jura :

- Saïtaku !

Il courait à toute allure malgré la douleur irradiant tout son corps. L'assemblée garwall se démarquait dans la lumière induite par les torches. Il repéra rapidement Dënawèn, Wi'sel et Kenmeï, et se dirigea en premier vers eux. Le souffle coupé par la torture qu'il endurait, il tenta de les avertir en balbutiant :

- ... Jimen ... il ...

Avant même qu'il ne parvienne à terminer sa phrase, la femme elfe lui indiquait un endroit, pointant son doigt. Les deux autres avaient déjà le regard tourné dans cette direction, la surprise dans les yeux. A son tour le blond regarda : les hommes-loup s'étaient écartés, la peur et l'incompréhension sur les visages, laissant le passage à une ombre qui s'avavançait péniblement.

Ylan écarquilla les yeux, murmurant :

- Impossible ... il n'est ... ce n'est plus ...

La fourrure noire et argent ne pouvait les tromper, pourtant, il était difficile de reconnaître l'ancien chef. D'une démarche désordonnée, les bras branlants, il se traînait vers le centre du lieu de la cérémonie, là où attendait le sabre. De la bave dégoulinait de sa bouche entrouverte, et il marmonnait des paroles inaudibles. Mais par dessus tout, il y avait ses yeux, ou ce qui y ressemblaient : car à leur place, il y brûlait des flammes rouge et noir qui s'en échappaient comme des bouches de l'enfer.

Dans un silence à présent religieux, le blond put comprendre les paroles de Jimen :

- A moi ... Saïtaku ... mon pouvoir ...

- Akuma ... murmura Ylan. L'âme de ce démon à trouvé refuge dans ce fou ...

Il se tourna vers les elfes présents qui avaient déjà bandé leur arcs, prêt à tirer, ils n'attendaient que l'approbation du shaman qui fit un signe de tête :

- Allez-y ... trancha-t-il, à l'intention de la guerrière.

- Cela va poser problème. coupa-t-elle.

D'un geste vif, le blond regarda à nouveau vers Jimen. Yoku, son ancien homme de main venait de

se poster devant lui, le protégeant. Il cria à leur rencontre :

- Il est de son droit de tenter l'épreuve ! Comment osez-vous menacer un des nôtres !

- Pauvre idiot ! lança Ylan, s'approchant d'eux. Ouvre les yeux ! Ce n'est plus ton chef ... ce n'est même plus un garwall : un démon a prit possession de lui !

- Tout cela n'est qu'un mensonge ! Un piège que vous nous tendez ! répliqua l'homme-loup, peut convaincu par ses propres paroles.

Alors qu'Ylan, excédé, tentait de l'écarter de devant son ancien chef, Yoku s'apprêta à le frapper ... Son geste fut retenu par une main puissante. Les deux protagonistes regardèrent celui qui était intervenu : c'était un garwall encore plus grand que Yoku, à la robe châtain et or, dont les yeux vert semblaient emplis de sagesse et de douceur malgré sa carrure imposante.

- Assez mon frère ! dit-il, avec fermeté.

- Kenage ? Depuis quand es-tu ici ? demanda l'autre garwall.

Puis, abandonnant la surprise, il enchaîna :

- Lâche-moi, je dois défendre notre chef !

- La loyauté est une qualité qui t'honore, mais celle-ci ne doit pas être aveugle, sinon elle en devient du fanatisme. Regarde, écoute ton coeur : Jimen n'est plus celui pour lequel tu te dévouais ...

Tous fixèrent alors le pantin qui avançait toujours, ignorant les intervenants, essayant de se rapprocher du sabre. On put lire la déception sur le visage de l'ancien homme de main : le peu de respect qu'il conservait pour celui qu'il avait protégé, sans jamais rien obtenir en retour, venait de s'envoler. La réalité qu'il refusait d'accepter s'étalait devant lui : Jimen avait toujours dénigré Yoku, tout comme son propre peuple, seul la motivation du pouvoir l'avait animé.

- Je ... balbutia l'homme-loup. Vous avez raison ... J'aurais dû ouvrir les yeux plus tôt ...

Ylan soupira, se retournant vers les elfes. Il allait leur faire signe lorsqu'il remarqua que Jimen s'était arrêté.

Un rire s'échappa de sa gueule, d'abord faiblement, puis s'amplifiant : un rire fantomatique et glacial, suivi d'une voix :

- Sale vermine ...

Le garwall prit alors une posture plus posée, et tourna sa tête d'un geste vif vers Ylan et les autres. Ses yeux brûlaient maintenant d'une flamme vive et rougeoyante.

- Je vais tous vous exterminer !

Le coeur d'Ylan se serra alors qu'il criait :

- Il nous a trompé !

Mais déjà, le démon se jetait sur Saïtaku, d'un bond puissant, totalement différent du mort-vivant qui s'était traîné jusque là.

Tout se passa en un instant.

Comme Jimen, Ylan se jeta vers le sabre dans un effort désespéré.

Il ignora sur le moment comment, mais il réussit à empoigner Saïtaku le premier. D'une roulade, il reprit ses appuis, et, dans un cri de rage, enfonça le sabre loup dans le corps devant lui. La lame traversa de part en part l'ancien chef.

La vue entière sur la scène s'offrit à lui, et il put comprendre pourquoi il avait eu le dessus : Yoku et Kenage avaient retenu Jimen en l'agrippant. Mais il y avait aussi les deux flèches plantées en plein milieu de son front, et, ce qui fit s'écarquiller les yeux du blond, un projectile acéré fait de glace qui avait quant à lui transpercé le garwall en plein coeur. Son râle d'agonie accompagna sa chute, et les flammes dans ses yeux s'évanouirent, laissant les orbites vides. Puis tout son corps s'évapora, comme brûlé par sa propre folie et le démon en lui.

Ylan ignora ce spectacle, son regard était déjà porté dans la direction d'où provenait l'attaque de glace : à l'endroit par lequel Jimen était arrivé se tenait une silhouette, une main levée, l'autre se tenant les côtes.

- Ezon ? murmura le blond, lâchant le sabre, et se précipitant vers lui.

Il se jeta sur le demi-elfe, l'enserrant, et manquant de les faire tomber tout les deux

- Holà, du calme ! J'ai déjà mal de partout ...

- Ezon ! Mais comment ? ... lança son ami, s'écartant un peu pour mieux le voir, croyant rêver.

Le brun l'observa puis regarda le corps de Jimen finir de disparaître.

- Je vois que tu te débrouilles sans moi à présent ...

Ylan se tourna à son tour et ajouta :

- C'est vraiment fini maintenant ...

- Tant mieux ... souffla son ami. Je ne me sentais plus en état ...

Puis ils se mirent tout les deux à sourire.

Un brouhaha s'éleva de toute part dans l'assemblée garwall présente : chacun cherchait à comprendre ce qu'il venait de se produire. Kenmeï s'empressa de commencer son explication.

- A part cela, j'ai raté quelque chose ? demanda le brun avec légèreté.

Ylan allait lui répondre lorsque Yoku s'approcha, il s'adressa aux deux hommes en langage humain :

- Je demande votre pardon, mon honneur a été souillé par mon obstination à ignorer les méfaits de Jimen ...

- C'est à ton peuple que tu dois des excuses. Répondit Ylan. Sert avec autant de ferveur et de détermination le prochain chef des Clans, celui-là sera légitime. Mais rappelle-toi les paroles de ton frère : la loyauté n'a de sens que si la cause est juste !

- Ses mots sont sagesse Yoku. conclut Kenage qui arrivait aussi. Malheureusement, il semblerait que les Dieux refusent de donner leur aval à un des nôtres ce soir ... peut-être est-ce là une punition que nous méritons.

- Que tous tente leur chance, il n'y a plus d'obstacle. ajouta Ezon. Tu m'aides à prendre place pour voir cela ? demanda-t-il à son ami.

- Bien sûr. conclut Ylan, lui servant de soutien pour avancer.

Ils remontèrent l'allée doucement, tout deux en proie à la douleur, mais le coeur léger. Wi'sel regardait avec un bonheur non dissimulé son petit-fils enfin debout. Le silence était revenu parmi le reste de l'assemblée. Par réflexe, Ylan saisit Saïtaku qu'il avait laissé à terre après le coup porté au démon, et alla la planter à nouveau au centre de la place, avant de repartir vers Kenmeï. Des murmures s'élevèrent alors de toute part. Le blond regarda les garwalls, intrigué, puis remarqua la même expression sur le visage du shaman et de la femme elfe.

- Quoi ? Ne leur as-tu pas expliqué ce qui venait de se passer ? demanda-t-il au vieil homme-loup.

- Ce n'est pas de cela dont il est question Ylan. En cette nuit de la cérémonie du Choix, toi seul a pu manipuler Saïtaku ... par deux fois.

Le blond répondit alors plus bas à l'encontre de Kenmeï :

- Allons, tu sais bien qu'en dehors de votre peuple, n'importe qui peut manipuler ce sabre ...

- En es-tu certain ? enchaîna le shaman, un sourire étrange sur le visage.

Interloqué, l'homme se tourna vers son ami :

- Dis-lui Ezon, tu l'a tenu toi aussi ...

- C'est vrai, ... mais à présent, sans Akuma, qu'en est-il ?

Sans attendre la réaction du blond, il s'approcha du sabre. Il n'eut qu'à approcher sa main pour que l'arme luise de désapprobation.

- Mais ... comment ? bafouilla Ylan, ne comprenant plus.

Dënwèn essaya à son tour, sans plus de réussite, et ajouta à son encontre:

- Cela vous suffit-il comme réponse ?

Enfin, pour appuyer les dires de tous, Kenage se posta devant l'arme. Il n'avança même pas la main, car le sabre commençait déjà à briller. Il annonça alors :

- A présent, tous les prétendants ont pu tester leur légitimité.

Ylan regarda successivement les personnes près de lui, complètement décontenancé.

- C'est du délire ! lança-t-il, avec une gêne incompréhensible dans son estomac.

D'un pas décidé, il s'avança vers Saïtaku, l'empoignant sans hésitation : le sabre loup se laissa manipuler sans réaction, au contraire, semblant satisfait, son oeil brilla d'une lumière douce.

- Attendez, comment pourrais-je être désigné chef des Clans ? Je ne suis pas garwall, je ne suis même pas de votre peuple !

- Car tu le refuses. Mais au fond de ton coeur ... coupa Kenmeï, ému.

Il ajouta :

- Ylan, aucune loi ou coutume ne spécifie que celui choisi par Saïtaku doit être un homme-loup ... car seuls les Dieux décident.

Le vieux garwall posa une main sur l'épaule du blond avant de conclure :

- Fils, c'est le choix du sabre, le choix des Dieux, l'accepteras-tu toi ?

L'homme, la gorge serrée, sans voix, lorgnait sur le sabre puis sur l'assemblée devant lui. Et en cette nuit si particulière, il assista à un spectacle saisissant :

Dans un même mouvement, les garwalls reprirent leur forme animale, et sous la pleine lune, leur hurlement poignant et profond témoigna de leur accord. Le sabre avait choisi son maître, les hommes-loup l'acceptaient.

Ylan lança un regard émerveillé vers Ezon qui, souriant, acquiesça. Il brandit alors Saïtaku vers l'astre nocturne, et le hurlement redoubla, accompagnant le choix de Dieux.

Le soleil inondait le village de sa lumière et de sa douceur en cette matinée.

Ylan et Ezon étaient assis sur les marches de la demeure de Kenmeï. Le demi-elfe avait demandé à son ami de venir l'y rejoindre. Aucun mot n'avait encore été échangé, car chacun savait que ce qui allait être dit signifierait un changement difficile.

Ce fut le brun qui commença :

- Dënawèn m'a offert de rentrer avec elle et Wi'sel. Une place me serait réservée à présent au sein de leur peuple dans les forêts du nord. Mon grand-père y est sûrement pour beaucoup, tout comme les événements récents ...

- C'est une grande nouvelle. répondit le blond, sans parvenir à regarder son ami dans les yeux.

- Oui ... mais j'ai refusé.

Surpris, et soudainement le coeur léger, le nouveau chef fixa le demi-elfe :

- C'est vrai ? Mais pourquoi, n'était-ce pas ce que tu désirais ?

Ezon soupira :

- Avant, peut-être ... mais maintenant, de nouveaux horizons se sont ouverts à moi, de nouvelles questions ...

Enjoué, Ylan ajouta :

- Alors, tu restes ? J'en suis si heureux ! Je ne savais vraiment pas comment j'allais m'en sortir ...

- Non. coupa son ami.

- Pardon ? balbutia le blond.

- Je suis désolé Ylan, je ... Tu as de nombreuses choses à accomplir ici n'est-ce pas ?

Interloqué, l'homme ajouta, en réfléchissant :

- Oui, ... Il y a encore de nombreuses tensions entre les clans, et puis, je dois m'imposer et faire mes preuves ... Sans compter les relations chaotiques avec le Royaume ... J'aurais tant besoin de toi, de tes conseils, de ta sagesse ...

- Je sais que tu y parviendras, j'ai toujours cru en toi, et d'autant plus aujourd'hui, comme tous les garwalls ...

- Mais ... et toi ? Que comptes-tu faire ? demanda Ylan, intrigué.

Le brun laissa planer un moment de silence avant de reprendre, regardant vers le lointain :

- La menace qui m'avait mené jusqu'à toi a disparu, ... mais d'autres choses se préparent, et certaines me poussent à explorer les terres à l'ouest ... Pour tout te dire, même Wi'sel et Dënawèn ne comprennent pas ce que je ressens. D'ailleurs, moi non plus ...

- Alors je viens aussi ! lança son ami, se relevant d'un bond, rempli d'entrain.

Le demi-elfe sourit :

- La tâche qui t'attend ici sera suffisamment importante. Tout comme ton rôle. Tu ne dois décevoir personne ... Je pars avec les elfes, ils me déposeront plus haut sur le fleuve, de là je partirais vers l'ouest.

- Mais ce sont des terres inconnues, dangereuses, tu es à peine rétabli ...
Ezon se leva à son tour, ajoutant :
- Justement, j'ai bien assez pris de repos !
Le blond évita ses yeux. Et, la mine triste, il demanda :
- Alors, c'est un adieu ?
Le demi-elfe l'obligea à le regarder :
- Non, un au revoir ! Car je compte bien revenir ! Qui sait quelle catastrophe tu pourrais provoquer en mon absence !
Il se mit alors à rire, voyant l'expression faussement outrée de l'homme. Puis chacun reprit son sérieux, et Ylan lança :
- Fais attention à toi, et puisses-tu trouver ce que tu cherches ...
- Merci ... ajouta Ezon. Prend soin de toi aussi mon ami.
Et alors qu'il se retournait pour partir, le blond l'attrapa par le bras, ajoutant :
- Attends ...
Il retira de sous son vêtement le pendentif à la feuille de chêne d'argent.
- Ton présent m'a sauvé la vie, je te le rend, car tu en auras plus besoin que moi maintenant.
Le demi-elfe l'accepta sans un mot, le coeur lourd.
- Reviens le plus vite possible. conclut alors Ylan.
- Je te le promets ...
Et Ezon se mit à courir pour rejoindre les elfes sur le départ, évitant à son tour le regard de son compagnon.
Le nouveau chef des Clans murmura alors pour lui-même :
- Je ne sais quel danger nous menace encore, mais je suis sûr que tu pourras l'éradiquer ... à bientôt mon ami ...

Le Mercenaire au Sabre Loup : Fin.

► *Hyunkel* ◀

« *Ne partez pas déjà ... ↓↓↓* » ^_^

Épilogue : Un vent venu de l'ouest

- Ylan ! Attends-moi !

Le blond faisait en sorte de distancer son poursuivant, sans pour autant se mettre à courir. Il grommela :

- Qu'ils se battent à mort ! Au moins nous en serons débarrassé, car avec un peu de chance, leur entêtement réussira à les tuer tout les deux !

- Arrête tes sottises, conduis-toi en chef ! Tu dois prendre une décision. trancha le shaman, ayant réussi à lui saisir le bras.

L'homme fit la moue, excédé :

- Kenmeï, franchement, je ne les connais même pas ! Leur bataille ridicule pour dominer ce clan m'exaspère plus qu'autre chose !

Le vieil homme-loup se posta devant lui, en travers de son chemin.

- Jeune impétueux ! Saïtaku t'a peut-être choisi il y a plus d'un an, mais tu es toujours aussi immature ! Si tu ne tranche pas, c'est une vraie guerre civile que tu auras sur les bras !

- Et si je tranche, c'est toute une fratrie qui voudra ma mort ! répondit le blond, avec cynisme.

Son oeil brilla alors, dépassant le regard sévère de son interlocuteur, et il s'écria :

- Yoku ! Dis-moi que tu m'apportes une bonne nouvelle, une mission intéressante, quelque chose qui vaille le coup ! lança Ylan, presque en l'implorant.

Le garwall à la robe doré regarda successivement le shaman à l'expression assassine, et son chef. Il balbutia :

- Heu ... Je ... je venais juste vous prévenir de l'arrivée de mon frère, Kenage ... Effectivement, il a amené avec lui quelque chose qui pourrait vous intéresser ...

- Ha, voilà qui est splendide ! enchaîna le chef, sur un ton bien trop enjoué. Allons saluer comme il se doit ce chef de clan. Un des seuls qui n'ait pas envie de me faire disparaître ! termina-t-il, à l'encontre de Kenmeï.

- Ylan ! Tu n'as pas terminé la séance des doléances !

Mais déjà, l'homme entraîna Yoku avec lui pour s'échapper. Le shaman leva les bras au ciel, en signe d'abandon, marmonnant des paroles incompréhensibles.

Le chef des garwalls, heureux de sa fuite, en oublia presque la raison pour laquelle il suivait son bras droit.

- Ton frère Kenage ... qu'as-tu dit qu'il avait amené avec lui ?

L'homme-loup essaya d'éviter de répondre, restant vague :

- ... Il ne m'a pas tout dit ...

Ylan haussa les épaules, en avançant.

Le blond prit place dans le siège qu'il avait fait poser en surplomb de la place centrale du village. De là, il pouvait contempler tout ce qui se passait en flânant, ou écouter les requêtes, trop nombreuses à son goût, du peuple des hommes-loup.

Yoku était reparti, mais Kenage se présenta rapidement. Sa carrure impressionnait toujours autant l'humain, mais il avait appris à le connaître et appréciait sa loyauté et sa sagesse. Il descendit pour l'accueillir.

Ylan serra l'avant-bras du visiteur, à la manière des garwalls, le gratifiant d'un grand sourire :

- Kenage, quelle joie ... je suis heureux de voir un visage amical cet an-ci ...

L'homme-loup lui rendit son sourire.

Puis Ylan reprit subitement son sérieux, demandant :

- J'ai appris que sur tes terres aussi les animaux sauvages semblaient anormalement nerveux et dangereux ...

- Oui. C'est une des choses qui me font venir à toi aujourd'hui. Mon fils a été gravement blessé lors d'une attaque ...

- Par tous les Dieux, j'en suis désolé. Comment va-t-il ? coupa Ylan.

- Il a été miraculeusement sauvé ... par ce jeune homme.

L'imposant garwall s'écarta alors pour laisser place à un jeune humain au regard troublé. Sur le haut de son front, une mèche semblant faite d'or tranchait avec ses cheveux sombres et ses yeux bleu.

- Un humain ? Vient-il du Royaume ? demanda le chef des garwalls, interloqué.

- C'est bien là l'autre chose pour laquelle je suis ici ... Il dit venir d'un autre monde ... répondit Kenage.

- Pardon ? s'exclama Ylan.

Réalisant subitement, le blond se mit à parler le langage des hommes, s'adressant à l'étranger :

- N'ai pas peur ... Je me nomme Ylan ... quel est ton nom, et d'où viens-tu ?

Son interlocuteur, apparemment surpris, répondit en bafouillant :

- Je .. heu ... mon nom est Léowen ... je viens d'un monde qui s'appelle Dragonia ...

- Drago ... quoi ? Je ne connais pas ces terres ...

- D'après ce que j'ai pu comprendre, c'est justement parce qu'elles n'appartiennent pas à notre monde. interrompit Kenage.

- Mais, ... comment serais-ce possible ... s'interrogea Ylan, regardant avec intérêt ce visiteur à peine sorti de l'adolescence qui dégageait une aura mystérieuse.

Il allait poser une autre question lorsque Yoku réapparut en courant.

- Ylan !

- Qu'y a-t-il Yoku ? lança le blond, se retournant.

- Des éclaireurs nous apportent un message urgent ...

- Hé bien, parle ... demanda l'homme, intrigué.

- Une armée, ... une armée s'est introduite sur notre territoire, par l'ouest !

- Quoi ? Le royaume ? s'exclama le nouveau chef, abasourdi.

- Nous ne savons pas, ... leurs couleurs ... leurs emblèmes ... Ils ne ressemblent en rien à ce que nous connaissons ... ajouta son bras droit.

Une rafale venant du couchant souleva un nuage de sable, faisant vibrer et tressaillir les bambous au alentours, qui s'entrechoquèrent. Le bruit effaça le silence qui était tombé soudainement dans le village.

Saïtaku se mit à luire doucement, et Ylan murmura alors :

- Ce vent porte l'odeur de la haine, de la guerre et du sang ... des événements se précipitent ...

Il regarda le jeune étranger, et ajouta :

- Ces coïncidences sont trop nombreuses ... quel est ce chaos qui s'immisce ...

Ylan se tourna vers l'ouest, regardant l'horizon :

- Ezon ? Qu'as-tu découvert ... Nous avons tant besoin de toi à présent ...

Le vent souffla à nouveau, et tous frissonnèrent.